

1. La France faillit faire la guerre au roi *Philippe V*, dont l'établissement sur le trône d'Espagne avait coûté tant d'argent et tant de sang.

2. *Philippe V*, dirigé par un ministre ambitieux, conspira* contre le régent: il voulait être régent lui-même et il alléguait qu'il était l'oncle du jeune roi, au lieu que *Philippe d'Orléans* n'était que son cousin. *Philippe* s'allia avec l'Angleterre, avec la Hollande et l'Empire. Heureusement, il n'y eut qu'un commencement de guerre et *Philippe V* renvoya son ministre.

3. Le régent mourut en 1723. *Dubois* l'avait précédé dans la tombe (121^e récit).

266. Ministère du duc de Bourbon (1723-1726). — 4. *Louis XV* était alors majeur*, et il avait parlé de gouverner par lui-même; mais son incroyable indolence, son égoïsme, le goût des plaisirs annulèrent* les quelques bonnes qualités de son esprit. Il se reposa sur d'autres

121^e RÉCIT. — **Le régent et Dubois.** — Le duc de *Saint-Simon*, grand seigneur, qui est devenu grand écrivain en racontant ce qu'il a vu à la cour, fait un bel éloge du régent: « Doué d'une pénétration et d'une sagacité rares, dit-il, il s'exprimait avec vivacité et précision; ses reparties* étaient promptes, justes et gaies. Des lectures rapides, aidées d'une mémoire heureuse, lui tenaient lieu d'une application suivie. Il semblait plutôt deviner qu'étudier les matières. Humain, compatissant, il aurait eu des vertus, si l'on en avait sans principes... »

La mère du régent connaissait toutes les qualités de son fils, et, pour expliquer comment elles étaient devenues inutiles, elle racontait en riant qu'au jour de la naissance du prince elle avait convoqué beaucoup de fées, dont chacune avait fait présent d'une belle qualité au nouveau-né; mais une fée survint, qui n'avait point été invitée. Pour se venger, elle leva sa baguette et dit que tous ces présents ne serviraient de rien.

Quant à *Dubois*, *Saint-Simon* dit de lui: « *Dubois* était un homme maigre, effilé, à mine de fouine. Tous les vices, la perfidie, l'avâricie, l'ambition, travaillaient à qui resterait le maître. Il mentait jusqu'à nier effrontément étant pris sur le fait. Il s'était accoutumé à un bégayement factice* afin de se donner le temps de pénétrer les autres. Une fumée de fausseté lui sortait par tous les pores. »

1. Avec qui la France faillit-elle avoir la guerre? —	2. Que voulait <i>Philippe V</i> ? —	Avec qui le régent	fit-il alliance et que se passa-t-il? —
			3. En quelle année mourut le régent?
			— 4. Parlez du roi <i>Louis XV</i> .